

pouces de distance, elle ne diminuë presque plus, & qu'elle conserve à peu près la même grosseur jusqu'à son extrémité. C'est-là une observation qu'on peut aisément faire dans les plantes qu'on fait croître dans l'eau.

Enfin, tout ce qui paroît extérieurement dans une plante de bled, annonce de longues racines. On y voit de longues feuilles & une tige haute. Or tel est le cours ordinaire de la nature, que la longueur des racines a du rapport avec la hauteur de la plante qu'elles nourrissent, & avec la longueur des feuilles qui doivent faire la sécrétion des suc.

Les Laboureurs accorderont sans doute volontiers que les terres profondes, bonnes & noires peuvent être labourées profondément; mais ils prétendent que la plupart de nos champs ont pour l'ordinaire sous le terrain cultivé une terre crüe, sèche, qui est stérile, qui ne s'émie point, que par conséquent on gâteroit le terrain en le forçant, & qu'on le détérioreroit en l'aprofondissant plus que de coutume, & en amenant cette terre vierge au-dessus.

J'ai deux réponses à faire là-dessus. La première, que si nos Laboureurs enfonçoient le soc à proportion de la profondeur du bon terrain, on pourroit peut-être croire qu'en effet que c'est par prudence qu'ils approfondissent si peu leurs terres. Mais il est certain qu'ils n'y mettent pas de la différence: ils ont une mesure commune, dont ils ne se départent jamais.

La seconde, que les terres tirées des mares, des fossés & des étangs sont certainement très-fertiles en elles-mêmes. Elles ont la couleur noire des bonnes terres. Elles sont onctueuses au toucher, & ne sont autre chose que des substances végétales & animales putréfiées. Cependant si on les répand, ou qu'on les ensevelisse avant que d'avoir été muries à l'air, à la gelée & au Soleil, elles gâtent du moins pour quelque-tems les terres sur lesquelles on les met. D'où je conclus qu'il se pourroit fort bien qu'en approfondissant tout d'un coup un champ, au-delà du terrain cultivé, on en suspendroit quelquefois la fertilité; mais on préviendra cet inconvénient par quatre moyens, entre lesquels on choisira ce qui sera le mieux assorti aux circonstances locales.

Premier